

F. Léo-Paul Lebeau, c.s.v.
Homélie

Le F. Léo-Paul Lebeau laisse le souvenir d'un homme d'une belle culture. Il avait d'ailleurs beaucoup de facilité dans les études et une vie intellectuelle de qualité qu'il enrichissait régulièrement. On remarquait sa compétence en littérature, en histoire, en latin, en science naturelle, en chant et en musique. Il communiquait ses connaissances avec passion. Il le faisait modestement et sans prétention.

Il était aimé de ses élèves et de ses confrères. Il fascinait ses élèves à cause de ses compétences et de son dévouement. Il était exigeant et prenait à cœur tout ce qu'il entreprenait, tout ce qu'on lui confiait. Il avait le souci du détail et des choses bien faites. Il écrira dans ses notes personnelles : « **J'espère avoir transmis au plus grand nombre ma foi et mon enthousiasme.** »

Après avoir enseigné une trentaine d'années au Juvénat de Berthierville et au Collège Champagneur de Rawdon, il rendra de grands services comme responsable des études, comme bibliothécaire. Il sentait déjà depuis longtemps qu'une maladie l'affaiblissait et l'empêchait de donner le rendement qu'il désirait donner. Les médecins lui avaient avoué qu'il terminerait sa vie en diminuant progressivement. Il connaissait son état de santé qui le préoccupait. Les effets de la « sclérose en plaque » progressaient. Avec quel courage et quelle détermination il continuait à rendre service.

Depuis neuf ans il est à notre infirmerie communautaire. On souffrait de sa souffrance. Il savait que dans son corps, il vivait en exil.

C'était un homme de foi. Comme le Christ à travers ses souffrances, il était défiguré, méconnaissable. La foi est la preuve de ce qu'on espère. Tout homme qui voit dans son cœur le Christ et croit en Lui a la vie éternelle. Comme le blé jeté en terre, il portera beaucoup de fruits, du cent pour un. Dans ses notes personnelles, il avait écrit une citation d'André Séve : « **Seigneur que ma souffrance soit de la Vie pour les autres et pour moi.** » Sur le chemin de son calvaire qu'il vivait avec une amoureuse patience, la résurrection du Christ était déjà à l'œuvre en lui. À travers ses souffrances, il marchait vers sa résurrection. Il nous devance. Il vivra Pâques avant nous.

Je suis le chemin, la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais, il est refait dans l'éternelle jeunesse de Dieu.

Ton travail, ton dévouement, tes services, ta générosité, ton espérance et ta foi remplissaient tes jours d'immortalité.

Veille sur nous!

P. René Pageau, c.s.v.

4 avril 2009.